

# Le site de Concise (Vaud)

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **131 (2012)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## 1. Le site de Concise (Vaud)

Le présent ouvrage constituant le quatrième volet de la série de publications consacrée à la station lacustre de Concise, nous nous limiterons ici à une description très succincte du gisement et de la séquence chronologique considérée. Pour une présentation détaillée du site (données générales, stratigraphie, datations, contexte environnemental), nous renvoyons le lecteur au premier volume (Winiger 2008), aux deux suivants pour les questions relatives à l'étude de la céramique (Burri 2007a) et des autres catégories de vestiges (Winiger *et al.* 2010).

### 1.1. Présentation du site et déroulement des fouilles

Le site de Concise, localisé au pied du Jura, sur la rive nord du lac de Neuchâtel, a été découvert au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, lors des travaux de construction de la voie de chemin de fer reliant Yverdon à Neuchâtel. Soit quelques années seulement après les trouvailles faites en 1854 à Obermeilen au bord du lac de Zurich et considérées traditionnellement comme le point de départ des recherches lacustres. Dans le cadre du projet « Rail 2000 », la rectification du tracé de la voie ferrée à la hauteur de Concise a conduit le Service archéologique cantonal à mettre sur pied une opération de sauvetage de grande ampleur, sur la zone archéologique menacée de destruction (pl. 1a) (Wolf *et al.* 1999).

Les fouilles se sont déroulées entre novembre 1995 et

février 2000 sous la direction de C. Wolf (pl. 1c). Suite à son départ en 2001, A. Winiger a consenti à prendre en charge la responsabilité scientifique du projet. Les fouilles ont concerné une surface de 4700 m<sup>2</sup> environ, dégagée en trois temps correspondant aux zones 1, 2 et 3 (fig. 1), en fonction du calendrier des travaux d'aménagement de la voie (Maute-Wolf *et al.* 2002). La zone 1 fut la première à être explorée. Elle coïncide avec le fond de la baie où seule la frange septentrionale des établissements préhistoriques est représentée. Des sondages réalisés en amont confirment l'absence d'éléments archéologiques au-delà de cette limite. Cette zone témoigne d'une forte altération des niveaux archéologiques et de la position souvent secondaire du matériel (Winiger 2008, p.23). Le dégagement de ce secteur, s'il participe à une meilleure délimitation des chemins d'accès des diverses occupations, a surtout permis de mieux saisir l'organisation architecturale du village E12 datant du Bronze ancien (Wolf 1997, Winiger 2008, fig. 134). Les zones 2 et 3 présentent dans leur partie occidentale des caractéristiques sédimentaires semblables à celles de la zone 1, avec là encore des chemins d'accès figurant la périphérie

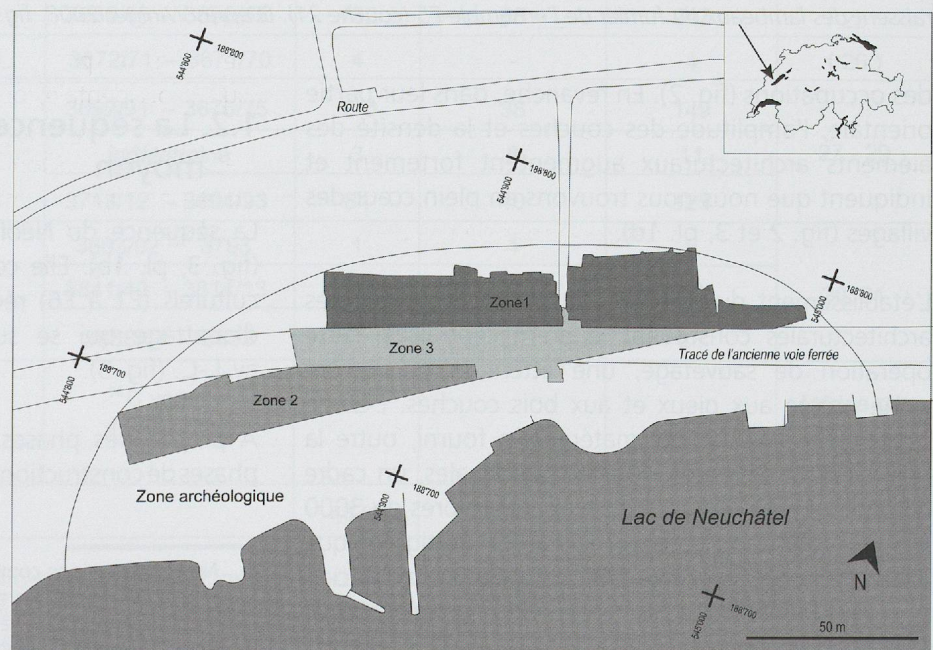


Fig. 1. Plan de situation des trois principales zones de fouille, limite de la zone archéologique et coordonnées fédérales de la baie de Concise. D'après Winiger 2008, fig. 8.

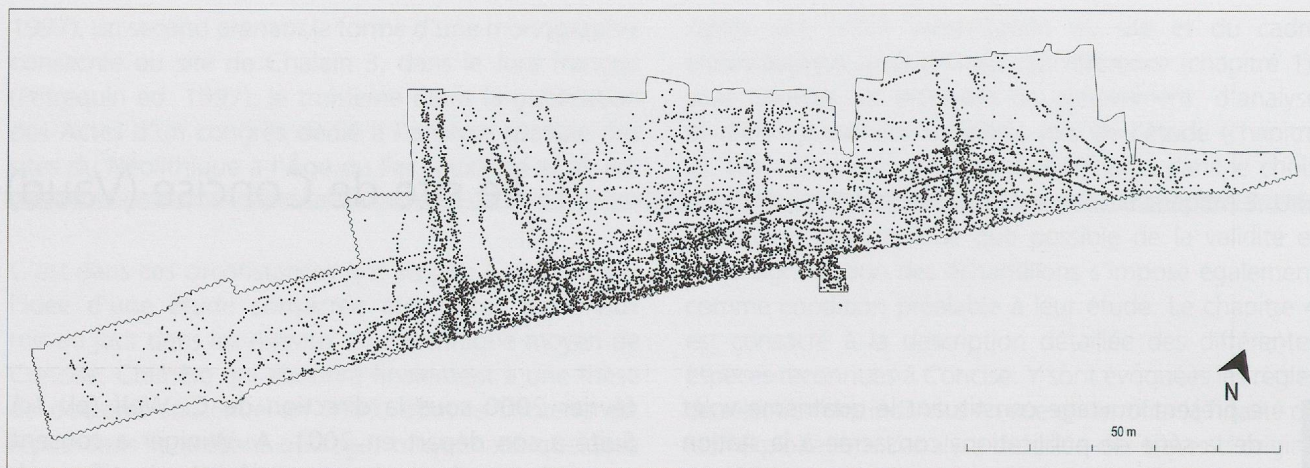


Fig. 2. Plan des 7949 pilotis de Concise (éch. 1 : 1250). Les chemins d'accès des villages ainsi que plusieurs palissades apparaissent déjà clairement. D'après Winiger 2008, fig. 93.

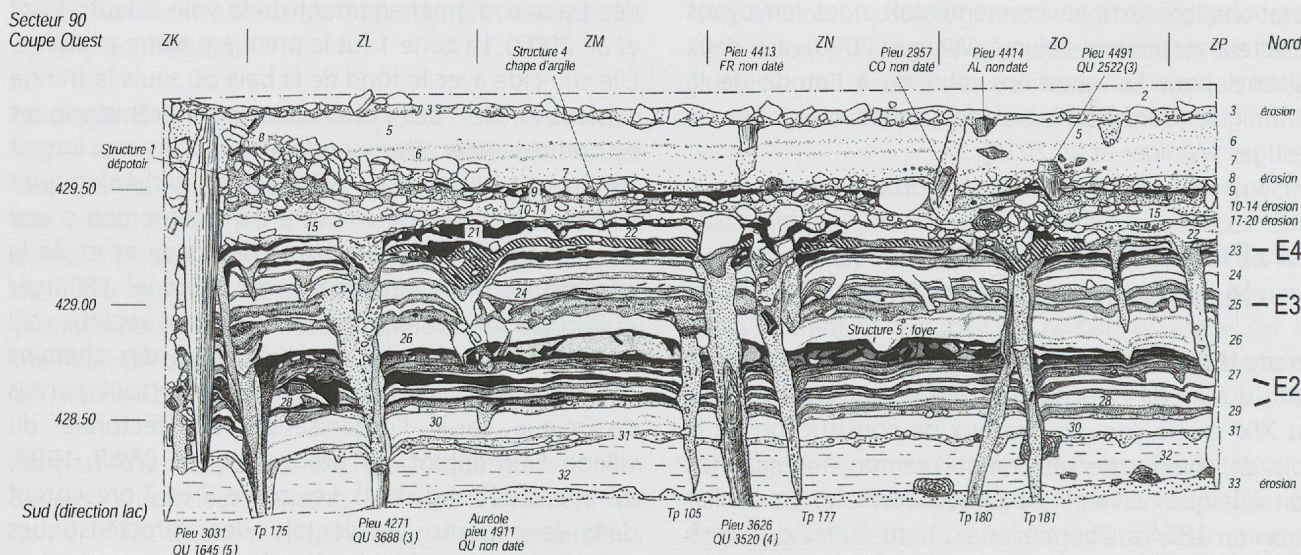


Fig. 3. Coupe ouest du secteur 90. Elle illustre la forte densité des structures lorsque l'on se trouve au cœur des villages. Une phase érosive très marquée marque le sommet de la séquence du Néolithique moyen (couche 17). Sous cette dernière apparaissent des lambeaux du fumier de l'ensemble E5 (couche 21). D'après Winiger 2008, fig. 39.

des occupations (fig. 2). En revanche, dans leur partie orientale, l'amplitude des couches et la densité des éléments architecturaux augmentent fortement et indiquent que nous nous trouvons en plein cœur des villages (fig. 2 et 3, pl. 1d).

L'établissement du plan de l'ensemble des structures architecturales constituant le point central de cette opération de sauvetage, une attention particulière a été prêtée aux pieux et aux bois couchés. L'étude quasi exhaustive de ces matériaux a fourni, outre la possibilité de reconstitutions architecturales, un cadre chronologique précis. Ce dernier couvre près de 3000 ans de préhistoire, avec une séquence stratigraphique allant du Néolithique moyen à la fin du Bronze ancien et des occupations qui s'échelonnent entre 4300 et 1570 av. J.-C. environ (fig. 4).

## 1.2. La séquence du Néolithique moyen

La séquence du Néolithique moyen est bien dilatée (fig. 3, pl. 1b). Elle comprend six ensembles chronoculturels (E1 à E6) réunissant une dizaine de phases d'abattage qui se succèdent entre 3868 et 3516 av. J.-C. (fig. 5).<sup>1</sup>

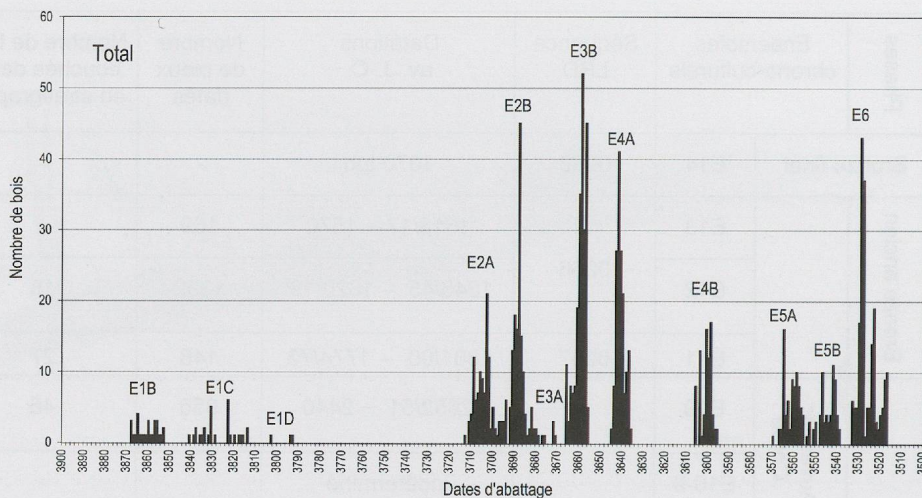
A propos des phases d'abattage, elles illustrent des phases de construction, d'aménagement ou de réfection

<sup>1</sup> Ne sont pas pris en compte ici les pieux « profonds » rattachés au 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Ces éléments représentent 4 phases d'abattage distinctes, réunies dans l'ensemble E1A. Aucun matériel archéologique ne leur est associé (Winiger 2008, p. 124-126).

Phases	Ensembles chrono-culturels	Séquence LRD	Datations av. J.-C.	Nombre de pieux datés	Nombre de bois couchés datés en stratigraphie	Nombre total de bois	Couches	
Bronze final	E14	0069	1070 tpq	-	-	1	érodée par 3	
Bronze ancien	E13	0066	1618/17 – 1570	169	-	169	érodée par 3	
	E12		1646/45 – 1620/19	1392	18	1411	4	
	E11	0067	1801/00 – 1774/73	148	27	179	6	
Néolithique final	Auvernier - Cordé	E10	0065	2652/51 – 2440	955	46	1010	9
		E10-9		indéterminé	-	-	1	
	Lüscherz récent	E9		2826/25 – 2663	328	42	382	11
	Lüscherz ancien	E8C	0064	2899/98 – 2831/30	263	22	285	13
		E8B	2919	2919/18	25	1	26	
		E8A	6400	3013/12 – 2963/62	151	22	174	
	Horgen	E7D	3041	3041/40	-	-	1	-
		E7C	6302	3101/00 – 3056	24	-	24	16
		E7B	6301	3160 tpq	4	-	5	
		E7A	1690	vers 3265	-	1	1	
E7A		6300	vers 3270	19	1	20		
Néolithique moyen	Cortailod tardif	E6B	6250	3503 tpq	-	1	1	
		E6	6200	3533 – 3517/16	180	10	192	
		E5	0615	3570 – 3539/38	188	17	205	(19) 21
		E4B	6100	3606/05 – 3596/95	77	8	85	23
		E4A	0062	3645/44 – 3636/35	137	29	166	
	Cortailod moyen	E3B	0620	3666/65 – 3656/55	182	65	247	25
		E3A	0610	3672/71 – 3671/70	4	-	4	( 26 )
		E2B	0061	3692/91 – 3676/75	110	38	149	27 - 29
		E2		indéterminé	3	8	11	
		E2A		3713/12 – 3694/93	84	40	125	
	Cortailod classique	E1D	0060	3803/02 – 3793	1	4	5	30, 31
		E1C		3841/40 – 3814/13	2	28	30	
		E1B		3868/67 – 3853	2	26	28	
pieux profonds	E1A	6001	<sup>14</sup> C vers 4300 - 4000	-	-	-	érodée par 31	
totaux				4448	454	4937		

Fig. 4. Datations des ensembles chrono-culturels et relations avec les couches archéologiques (fumier lacustre, limon organique, couche d'incendie, etc.). Lorsque plusieurs phases d'abattage se rapportent à un même ensemble, chacune des phases est désignée par une lettre qui suit le numéro de l'ensemble (Ex : E2A et E2B). D'après Winiger 2008, fig. 48.

Fig. 5. Histogramme de répartition des dates d'abattage du Néolithique moyen (pieux et bois couchés). D'après Winiger 2008, fig. 102.



		Région des Trois Lacs	Suisse centrale	Jura français (Combe d'Ain)
- 1500		BzB groupe des tumulus de Suisse occidentale	BzB groupe des tumulus de Suisse centrale	BzB groupe des tumulus
	Bronze ancien	BzA2b culture du Rhône groupe Aar-Rhône phase récente	BzA2b groupe Aar-Rhône phase récente / culture d'Arbon	BzA2b culture du Rhône groupe Saône-Jura phase récente
		BzA2a culture du Rhône groupe Aar-Rhône phase récente	BzA2a groupe Aar-Rhône phase récente / culture d'Arbon	BzA2a culture du Rhône groupe Saône-Jura phase récente
- 2000		BzA1 culture du Rhône phase ancienne	BzA1 culture du Rhône phase ancienne	BzA1 culture du Rhône, phase ancienne
- 2500	Néolithique final	Campaniforme	Campaniforme	Campaniforme
		Auvernier cordé	Cordé	?
		Lüscherz récent	Horgen récent	Chalain
		Lüscherz ancien		Clairvaux
		Horgen	Horgen	Horgen
		?		?
- 3500	Néolithique moyen	Cortailod Port-Conty	?	Cortailod Port-Conty
		Cortailod tardif	Pfyf récent	NMB récent
		Cortailod moyen		NMB moyen
		Cortailod classique	Cortailod tardif - moyen - classique	NMB ancien (Néolithique Moyen Bourguignon)
		Proto-Cortailod (Saint-Uze)		
- 4000		Cortailod ancien de Suisse centrale (Saint-Uze) Egolzwil		

Fig. 6. Cadre chronologique et culturel régional. Les régions des Trois-Lacs, de Suisse centrale et du Jura français constituent notre cadre de comparaison principal. D'après Winiger 2008, fig. 6.

des villages, soit *grosso modo* les périodes d'occupation du site. Il ne peut s'agir que d'estimations, puisque le fait de ne disposer que d'une partie des villages et donc des bois d'œuvre y relatifs a sans doute conduit à une reconstitution partielle des phases d'abattage. De plus, les villages ont probablement continué à être occupés après les derniers aménagements architecturaux, au moins durant quelques années. Chaque phase d'abattage offre néanmoins un *terminus ante quem* de la phase précédente, hormis peut-être lorsque les villages ne sont pas établis au même endroit, comme c'est par exemple le cas pour les villages E3A et E3B.

L'étendue des séquences d'abattage du Néolithique moyen suggère que la durée d'occupation des établissements ne dépasse en général pas l'ordre d'une, voire deux générations, et cela même en prenant en compte les périodes dites d'abandon, au cours desquelles aucun abattage n'est enregistré.

La figure 4 présente les datations obtenues pour les différents ensembles. D'un point de vue culturel, la succession reconnue à Concise (Cortaillod classique, moyen et tardif) restitue la presque totalité du Néolithique moyen tel qu'il est connu dans la région des Trois-Lacs (fig. 6). Seules les phases culturelles qui encadrent cette séquence, soit le Proto-Cortaillod et le Cortaillod de type Port-Conty font défaut. Rappelons toutefois la présence de plusieurs pieux datés au radiocarbone témoignant d'une occupation de la

rive entre 4300 et 4000 av. J.-C., soit en parallèle au développement du Proto-Cortaillod (Wolf 2000).

Le cadre chrono-culturel auquel nous nous référons ici a été établi sur la base des typo-chronologies régionales réalisées ces 30 dernières années, principalement à partir de gisements littoraux (fig. 6, d'après Winiger 2008, fig. 6). Nous nous appuyons plus particulièrement sur le travail effectué par E. Burri (2006, 2007a), fondé sur l'étude de la céramique du Néolithique moyen de Concise et qui fournit un état des lieux et une mise à jour des connaissances du point de vue de ce matériel. La richesse de celui-ci et la précision des dates dendrochronologiques en font une série de référence, pour le Cortaillod mais aussi pour le Néolithique Moyen Bourguignon (NMB). Une des particularités majeures de la céramique de Concise réside effectivement dans une présence notable au sein de plusieurs villages d'attribution Cortaillod, d'un second style céramique originaire de l'autre versant du Jura, le NMB. Ces différents éléments nous ont incitée à élargir notre propre champ de référence, afin de pouvoir examiner les caractéristiques économiques des différents ensembles de Concise, en tenant compte des spécificités de ces deux aires culturelles (fig. 6). Ainsi les séries de comparaison auxquelles nous aurons recours s'inscrivent géographiquement entre la Franche-Comté, la région des Trois-Lacs et la Suisse centrale. Chronologiquement, elles se placent dans la seconde partie du Néolithique moyen, soit

datations av. J.-C.	dénomination	c1+c2	jarres ouvertes	Cortaillod	Mixte	NMB
3500-3380	Cortaillod Port-Conty	>80%	<35%	Auvernier-Tranchée-Tram Latrigen-Riedstation Twann UH Nidau-BKW		
3580-3500	Cortaillod tardif 2			<b>Concise E6</b>	<b>Concise E5</b>	
3650-3580	Cortaillod tardif 1/ NMB récent	60-70%	49-71%	Yverdon-Garage-Martin 14-16 Muntelier Strandweg 4 Twann OS Auvernier-Port III Twann MS1	<b>Concise E4A</b>	Clairvaux XIV 6-5 Clairvaux XIV 4-3
3760-3660	Cortaillod moyen/ NMB moyen	49-60%	54-75%	Yverdon-Garage-Martin 18-19 Twann MS Burgäschisee -südwest Thielle-Mottaz	<b>Concise E3B</b> <b>Concise E2</b>	Motte-aux-Magnins V Gardon 40/42 Clairvaux XIV 2-1 Lapalisse
4000-3760	Cortaillod classique/ NMB ancien	<49%	>60% en général >80%	Auvernier Port Va-b-c Hitzkirch-Seematt OS <b>Concise E1</b> Egolzwil 4 Twann US Corsier 3 Muntelier- Dorf Muntelier Fischergässli Muntelier Strandweg 1-3 Egolzwil 2	Hautecombe	Clairvaux VII  Bruère-Allichamps Moulin Rouge

Fig. 7. Tableau récapitulatif présentant les ensembles de Concise dans la chronotypologie régionale du Néolithique moyen II. c1+c2 : représentation des formes au moins aussi hautes que larges. La sériation Cortaillod tardif/Port-Conty n'est pas assurée en chronologie absolue en l'absence de site et le NMB ancien commence avant 4000 av. J.-C. D'après Burri 2007a, fig. 113.

un intervalle de temps de plus de 600 ans, s'étirant entre 4000 et 3350 av. J.-C. environ. En ce qui concerne l'ancrage chronologique des différentes séries archéozoologiques, nous ferons appel à la sériation proposée par E. Burri (2007a, fig. 113) pour les différents gisements de Suisse occidentale, centrale et du Jura attribués au Cortaillod et au Néolithique moyen Bourguignon (NMB) (fig. 7). Nous intégrerons également les données du site de Marin-Les Piécettes (NE) (Honegger 2001, 2002, 2007), localisé à l'extrémité septentrionale du lac de Neuchâtel, que nous avons personnellement étudié (Chiquet 2006). D'après le mobilier et en particulier la céramique, l'occupation du site se rattache exclusivement au Cortaillod de type Port-Conty (Honegger et Michel 2002). Quelques datations radiocarbones effectuées en 1998 sur des charbons de bois ont permis de proposer un intervalle entre 3500

et 3350 av. J.-C. Malgré le prélèvement et l'analyse de nombreux pieux, la dendrochronologie peine pour sa part à fournir des dates d'abattage précises, en raison entre autres de la nature des bois. Quelques données sont cependant disponibles. Elles s'échelonnent entre 3504 et 3483 av. J.-C. (Gassmann 2003, d'après Maytain 2005), ancrant l'occupation du site dans la première moitié du 35<sup>e</sup> siècle. Cette apparente ancienneté paraît corroborée par l'étude du matériel en bois de cerf (Maytain 2005), puisque cette dernière suggère effectivement que le site de Marin-Les Piécettes présente des caractéristiques typologiques qui le rapprochent davantage des gisements du Cortaillod tardif que des ensembles attribués au Port-Conty (Maytain 2005, p. 98-99). L'analyse des autres mobiliers permettra sans doute de le vérifier dans un proche avenir.